

LA VIE DEVANT SOI

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 301 - Janvier 2019



Directeur de publication

Jean-Marie Panazol

Directrice de l'édition transmédia

Stéphanie Laforge

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial

de Canopé Île-de-France

Bruno Dairou, directeur territorial

de Canopé Hauts-de-France

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,

conseiller Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture

de Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre honoraire

et des représentants des directions territoriales

de Réseau Canopé

Auteur de ce dossier

Laurent Russo, professeur agrégé de lettres

modernes, en charge d'un enseignement théâtre

Directeur de « Pièce [dé]montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé

Responsable éditorial

Pierre Danckers, Canopé Île-de-France

Coordination éditoriale

Aurélie Chauvet, Canopé Île-de-France

Mise en pages

Sybille Paumier, Canopé Île-de-France

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

En couverture

Visuel du spectacle

© DR

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-04953-7

© Réseau Canopé, 2018

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

Remerciements

L'auteur tient à remercier la compagnie du Rodéo Théâtre ainsi que Simon Delattre pour leur aide et leur réactivité pendant la rédaction de ce dossier. Il remercie également l'équipe du CDN de Sartrouville pour leur confiance renouvelée.

L A V I E D E V A N T S O I

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 301 – Janvier 2019

D'après le roman de Romain Gary (Émile Ajar)

Adaptation : Yann Richard

Mise en scène : Simon Delattre

Avec Nicolas Gousseff, Maïa Le Fourn, Tigran Mekhitarian

Assistanat à la mise en scène : Yann Richard

Musique live : Nabila Mekkid

Scénographie : Tiphaine Monroty assistée de Morgane Bullet

Lumière : Tiphaine Monroty

Son : Tal Agam

Construction du décor : Morgane Bullet, Clément Delattre

Stagiaire scénographie : Emma Bouvier

Construction des marionnettes : Marion Belot, Anaïs Chapuis

Costumes : Frédéric Gigout

Confection des costumes de Madame Rosa et du rideau :
Odile Delattre

Adaptation LSF : Yoann Robert

Régie générale : Jean-Christophe Planchenault

Régie lumière : Jean-Christophe Planchenault ou Chloé Libero

Régie son : Laurent Le Gall

Du 15 au 18 janvier au théâtre de Sartrouville, CDN des Yvelines

Dates de tournée

24-26 janvier : théâtre Massalia, Marseille

29 janvier : théâtre de Grasse

1^{er} février : La Garance, scène nationale, Cavailon

6-8 mars : TJP, CDN d'Alsace, Strasbourg

21 mars : Méliscène / Espace Athena, Auray

30 avril : théâtre de Laval

Retrouvez sur reseau-canope.fr/pièce-demontee
l'ensemble des dossiers « Pièce [dé]montée »

Sommaire

5 Édito

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 *La Vie devant soi* : du roman au théâtre, la question de l'adaptation

8 *La Vie devant soi*, ou comment représenter l'enfance
dans un monde d'adulte ?

10 Des marionnettes et des hommes

11 **ANNEXES**

11 Annexe 1. Extraits de *La Vie devant soi*

14 Annexe 2. L'exposition et la discussion entre Momo et M^{me} Rosa
dans l'adaptation

16 Annexe 3. Entretien avec Simon Delattre

17 Annexe 4. Représenter Momo et M^{me} Rosa au théâtre

20 Annexe 5. L'enfance dans un monde d'adultes

Édito

La scène contemporaine aime adapter des œuvres et supports divers. Parmi eux, le roman, genre narratif et non dramatique, devient souvent, et ce depuis Zola qui adapta lui-même son *Assommoir*, œuvre scénique. Aussi, en choisissant d'adapter un roman à la scène, Simon Delattre opère une écriture qui doit être donnée à apprécier aux élèves.

En adaptant le roman de Romain Gary - Émile Ajar, en collaboration avec Yann Richard, le metteur en scène a resserré l'intrigue autour des personnages de Momo, M^{me} Rosa, Monsieur Hamil et le Docteur.

Le présent dossier revêt ainsi plusieurs objectifs. D'une part, il amène les élèves à interroger un roman à la genèse incroyable, écrit par un auteur sous un pseudonyme qui lui permettra d'obtenir un second prix Goncourt. D'autre part, il interroge l'acte d'adaptation comme démarche singulière à l'origine des partis pris du metteur en scène. Enfin, amène à apprécier l'esthétique de Simon Delattre et du Rodéo Théâtre.

La Vie devant soi devient alors un spectacle dont la richesse est à explorer et dont la représentation est singulière et originale.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

LA VIE DEVANT SOI : DU ROMAN AU THÉÂTRE, LA QUESTION DE L'ADAPTATION

À L'ORIGINE ÉTAIT LE ROMAN...

Proposer à la classe quelques recherches sur le roman :

- demander à un groupe d'élèves volontaires de lire le roman. On pourra leur distribuer aussi les extraits du roman présents en annexe 1 et leur demander de faire une recherche sur l'intrigue du roman. Leur proposer alors de faire une rapide présentation orale de l'œuvre (résumé de l'intrigue, présentation des personnages, lecture de quelques courts extraits) ;
- demander à un groupe d'élèves de faire une recherche sur Émile Ajar, pseudonyme sous lequel Romain Gary a écrit son roman ;
- demander à un autre groupe d'élèves de s'intéresser au scandale du double prix Goncourt qu'a reçu Romain Gary avec l'écriture de *La Vie devant soi*.

Projeter aux élèves les deux vidéos suivantes où apparaît Romain Gary :

- extrait d'*Apostrophes*, vidéo de 1981, Ina (7 min 22 s) : youtu.be/LrnLeo8GjNQ
- extrait de *Lectures pour tous*, vidéo de 1956, Ina, (7 min 41 s) : ina.fr/video/I05052876

À partir de ces deux vidéos et des différents exposés, faire commenter collectivement aux élèves l'audace de l'auteur et tenter de trouver les raisons de ce canular littéraire.

Plus largement, réfléchir collectivement à des artistes contemporains (chanteurs, auteurs, acteurs...) qui utilisent un pseudonyme ou se cachent du grand public.

Romain Gary est le seul auteur ayant jamais obtenu deux fois un prix Goncourt. En créant un canular littéraire singulier et audacieux, il se cachait derrière ce pseudonyme qu'il a toujours renié. Cherchant alors à échapper au poids de la notoriété, il apparaît dès lors comme un auteur provocateur et audacieux. Notre société est pleine d'artistes s'inventant des pseudonymes pour cacher leur véritable identité et vivre derrière un personnage scénique (Maître Gims, Kev Adam, etc.). C'est dans cette démarche qu'il faut comprendre le geste de Romain Gary - Émile Ajar.

DU ROMAN À LA SCÈNE

Distribuer aux élèves les extraits 1 et 2 des textes de l'annexe 1.

Par groupe, leur demander de proposer deux mises en voix différentes des extraits, en s'appuyant sur une ou plusieurs contraintes proposées :

- varier les voix : en chuchotant, en criant, en surarticulant le texte, en roulant les « r », en accentuant toutes les consonnes...
- varier les rythmes : marquer une pause après chaque phrase, enchaîner toutes les phrases en ne marquant des pauses que quand on n'a plus de souffle, alterner une phrase prononcée rapidement et une phrase prononcée très lentement...
- varier le nombre de voix par phrase : un élève par phrase, de façon chorale (deux ou trois élèves lisent en même temps chaque phrase) ;
- varier le positionnement dans l'espace : lire le texte à deux de façon proche, de façon éloignée, dos à dos, face public...

Par cette activité, les élèves pourront saisir la singularité de l'écriture de Romain Gary. L'oralisation des passages du roman doit permettre de mettre en valeur la dimension directe et percutante de la langue de l'auteur. La mise en voix peut aussi amorcer une réflexion sur une transposition théâtrale : le point de vue interne utilisé dans le roman fait de la voix de Momo celle d'un personnage monologuant, comme dans un texte théâtral.

Demander aux élèves, répartis en différents groupes, d'imaginer une transposition théâtrale de l'extrait 1 de l'annexe 1. Ce travail d'écriture devra respecter un certain nombre de critères :

- rester fidèle au texte du roman (garder les mêmes mots) ;
- choisir les passages qui peuvent être supprimés à la scène ;
- utiliser les codes de l'écriture théâtrale (noms des personnages ? didascalies ? etc.).

Demander aux élèves de chaque groupe de faire une restitution orale de leurs productions. Leur distribuer ensuite l'extrait 1 de l'annexe 2 pour comparer la version produite avec celle que propose Yann Richard, en charge de l'adaptation dans la mise en scène de Simon Delattre.

Une adaptation de roman nécessite une prise en compte des contraintes de la scène. La parole théâtrale, plus directe, doit ainsi prendre en compte un destinataire. Il est ainsi légitime de se demander, dans le texte, à qui parle Momo. Yann Richard semble faire le choix, dans son adaptation, d'adresser le texte à la fois au public, témoin des confidences du protagoniste, et aux autres personnages. Ainsi en témoigne par exemple la question initiale du texte, adressée directement à Monsieur Hamil.

Demander aux élèves, en groupes, de comparer les extraits 2 des annexes 1 et 2 (passage du roman et son équivalent dans l'adaptation). Quelles remarques peut-on faire quant aux choix opérés ?

La comparaison des passages marque des choix assez radicaux dans le traitement scénique du roman. La découverte de la cachette de M^{me} Rosa, dans le roman, intervient bien plus tard que dans la version scénique. Par ailleurs, le metteur en scène rend ce passage davantage dialogué. Plus directe, plus percutante, la découverte de ce lieu par Momo devient ainsi plus théâtrale.

Lire l'extrait de l'interview de Simon Delattre proposée en annexe 3. Quelle démarche a été mise en place par le metteur en scène et Yann Richard pour réaliser son adaptation ?

L'expérience du plateau s'avère primordiale dans ce travail d'adaptation. Sans trahir la lettre du texte, les choix opérés pour le spectacle sont fondamentalement liés à la subjectivité des artistes d'une part, et à un projet dramaturgique d'autre part (notamment en ce qui concerne le travail du comédien masculin qui manipule les marionnettes et interprète tous les rôles masculins).

En guise de prolongement, en salle informatique, proposer aux élèves de réaliser des recherches sur les différentes adaptations des œuvres de Romain Gary au cinéma ou au théâtre. Ils pourront s'aider entre autres des pistes suivantes pour réaliser leurs travaux :

- le film adapté du roman et réalisé en 1977 par Moshé Mizrahi (des extraits sont disponibles en ligne) ;
- Le dossier pédagogique « Pièce (dé)montée » de *White Dog* (2017), pièce adaptée du roman *Chien blanc* (1970) de Romain Gary : dossier disponible sur reseau-canope.fr/pièce-démontée/ colonne de droite, Année 2017 ;
- l'adaptation filmique récente d'un autre grand roman de Romain Gary, *La Promesse de l'aube*, réalisé par Éric Barbier, sorti en 2017.

L'œuvre de Romain Gary a fait l'objet d'adaptations nombreuses, dans différents genres. L'œuvre de l'auteur, par sa richesse et sa diversité, inspire et intrigue.

LA VIE DEVANT SOI, OU COMMENT REPRÉSENTER L'ENFANCE DANS UN MONDE D'ADULTE ?

REPRÉSENTER L'ENFANT ET L'ADULTE DANS *LA VIE DEVANT SOI*

Demander aux élèves, sous forme de *brainstorming*, de citer des mises en scène qu'ils auraient éventuellement vues, où étaient représentés des personnages d'enfants. Qu'ils aient ou non des exemples à mobiliser, s'interroger collectivement sur les différentes modalités de la représentation d'un enfant au théâtre (quel type d'acteur choisir ? quelle image renvoie tel ou tel choix ? etc.).

La mise en scène de l'enfance est fréquente au théâtre, notamment dans le répertoire dit « de jeunesse ». S'interroger sur la façon de représenter les enfants, c'est poser la question des modalités de la représentation : doit-on faire acte de réalisme ou au contraire, interroger le statut de l'enfance par la distance ?

Projeter aux élèves différentes images de spectacles mettant en scène des enfants, à partir des liens suivants. Pour chacun d'eux, sous forme de tableau, caractériser le type d'acteurs choisi pour représenter les enfants, et émettre des hypothèses quant aux choix de mise en scène.

Léonie et Noélie, texte de Nathalie Papin, mis en scène en 2018 par Karelle Prugnaud :

– images : festival-avignon.com/fr/spectacles/2018/leonie-et-noelie

– dossier pédagogique : reseau-canope.fr/pièce-démontée/ colonne de droite, Année 2018

L'Imparfait, texte et mise en scène d'Olivier Balazuc, 2017 :

– images : festival-avignon.com/fr/spectacles/2017/l-imparfait

– dossier pédagogique : reseau-canope.fr/pièce-démontée/ colonne de droite, Année 2017

Thyeste, texte de Sénèque, mise en scène de Thomas Jolly, 2018 :

– images : festival-avignon.com/fr/spectacles/2018/thyeste

– dossier pédagogique : reseau-canope.fr/pièce-démontée/ colonne de droite, Année 2018, lire notamment les propos de Thomas Jolly sur le choix des acteurs enfants, p. 24.

L'Ébloui, adaptation opéra, livret de Joël Jouanneau, musique de Michel Musseau et mise en scène de Xavier Legasa, 2017 :

– vidéo : [youtube.com/watch?v=WYax5JmCvCc](https://www.youtube.com/watch?v=WYax5JmCvCc)

– dossier pédagogique : theatre-contemporain.net/images/upload/pdf/f-b63-5b296f0c740b3.pdf

SPECTACLES	CHOIX DES ACTEURS	PISTES D'INTERPRÉTATION
Léonie et Noélie	Des adultes jouent les rôles de deux jeunes filles.	Cas d'une gémellité donnée à voir à travers une composition physique remarquable. Les adultes interprètent les enfants, comme pour signifier cet âge, mais dans un signe apparent de « fausseté ».
L'Imparfait	Des jeunes adultes incarnent des enfants.	L'enfance est signifiée par les costumes, la convention théâtrale. Le choix de comédiens adultes permet d'interroger le monde de l'enfance, sans faire le choix du réalisme.
Thyeste	Des enfants interprètent des enfants.	Le choix se porte sur une esthétique plus réaliste. Les enfants sont incarnés par des enfants, ce qui renforce l'innocence tragique de ces êtres.
L'Ébloui	Un enfant est interprété par une jeune chanteuse et un autre (à partir de 1 min 44 s dans la vidéo), par une marionnette.	Deux formes d'interprétation de l'enfance se juxtaposent. La jeune femme interprétant l'enfant suggère cet âge par sa voix fluette. La marionnette signe théâtralement quant à elle le monde de l'enfance et réifie le personnage, à l'image du trafic d'organes dont il est question.

À partir de l'analyse des différents supports, faire émettre des hypothèses aux élèves sur la façon de représenter Momo dans le spectacle.

Plusieurs possibilités peuvent être envisagées pour la représentation du personnage dans l'adaptation : le recours à un véritable enfant ou à un adulte jouant l'enfant. L'utilisation de la marionnette peut aussi être envisagée. Le choix opéré est forcément signifiant et riche de sens pour un metteur en scène. Dans le roman d'Émile Ajar, le personnage de Momo est certes un enfant, mais son âge est toujours incertain. Agissant comme un adulte, dans un monde d'adultes, il peut dès lors être joué par un homme plus âgé pour souligner sa maturité, ou bien être interprété par un enfant, pour souligner la cruauté du monde qu'il doit affronter.

Diviser la classe en plusieurs groupes : chacun réfléchit à la représentation d'un personnage du spectacle (Momo, M^{me} Rosa). Distribuer les extraits de l'adaptation par personnage (annexe 2 et annexe 4) et demander à chaque groupe de réaliser un projet de représentation en s'appuyant sur les points suivants :

- choix du comédien ou de la comédienne (apparence physique, sexe, humain ou non humain...);
- costume (formes, couleurs, apparence);
- type de jeu (voix naturelle, déformée; jeu naturel, burlesque, excessif);
- autres éléments de mise en scène éventuels (musiques, sons, vidéo...).

Chaque groupe se choisit un rapporteur et propose à la classe son projet.

L'ENFANCE DANS UN MONDE D'ADULTES

Distribuer aux élèves deux extraits du roman et de l'adaptation théâtrale (annexe 5). Par groupes de trois, demander aux élèves de proposer une mise en voix et en espace de l'extrait. Collectivement, entamer une discussion sur la façon dont le texte rend compte du « choc des cultures » religieuses.

L'extrait interroge la violence de la rencontre entre les juifs et les musulmans. Dans un contexte particulier, celui d'un père musulman ayant confié son fils à une femme juive, le texte questionne de façon comique un problème confessionnel déjà très prégnant dans les années 1970. Le conflit israélo-palestinien est en effet très présent dans l'esprit de Romain Gary - Émile Ajar au moment de l'écriture de son roman, et l'adaptation de Yann Richard et Simon Delattre rend compte de cette tension entre ces deux communautés religieuses.

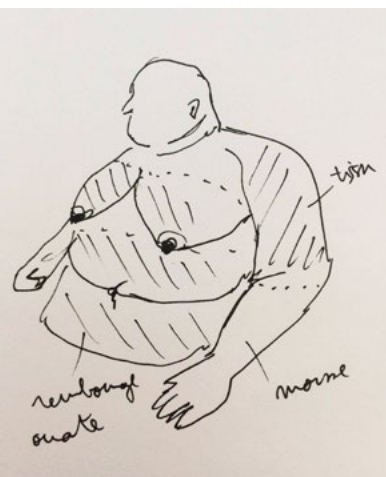
De façon à rendre plus compréhensibles les enjeux sociaux et historiques sur lesquels se construit l'intrigue, proposer aux élèves une liste d'exposés en lien avec l'ancrage historique et social du texte. On suggèrera une ressource possible pour chaque sujet. L'exposé proposé ne vise pas l'exhaustivité (il doit durer 5 à 10 minutes), il dresse seulement un état des lieux sur la question.

Le monde de la prostitution en France dans les années 1970

Afin que les élèves anticipent la représentation de la prostitution, omniprésente dans le texte, on les incitera à réfléchir à ce monde particulier à travers un court exposé.

La ville de Paris dans les années 1970 et sa représentation dans les arts

La ville de Paris subit de profondes mutations après mai 1968. Les arts comme la photo, le cinéma, ou la littérature, en donnent de nombreuses représentations.



1



2



3

1, 2 et 3. Esquisses des marionnettes par Anaïs Chapuis © DR

Les communautés juives et musulmanes en France dans les années 1970 et le conflit israélo-palestinien

Ces deux communautés religieuses font l'objet d'allusions nombreuses dans le roman comme dans l'adaptation. Aussi, sans rentrer dans des spécificités techniques ni des considérations religieuses trop précises, on pourra inviter les élèves à comprendre les raisons des conflits qui existent parfois entre ces deux religions. On demandera ainsi aux élèves de faire un travail sur des informations objectives et factuelles de façon « laïque ». On pourra également travailler en lien avec les professeurs d'histoire-géographie ou de philosophie.

DES MARIONNETTES ET DES HOMMES

LE RODÉO THÉÂTRE

Le rodéo est la tentative de faire corps pour un temps donné avec une bête sauvage, de partager avec elle ses trajectoires.

Les enjeux de la création théâtrale m'apparaissent proches de ceux du rodéo : dompter la bête sauvage qui se cache derrière chaque projet, donner à voir les images de ce combat, cette chevauchée, cette tentative de faire corps avec la nature brute, contenue dans toute proposition artistique.

Le rodéo est une discipline populaire, tout comme doit l'être, il me semble, le théâtre aujourd'hui. Ne pas plonger dans l'élitisme d'un côté, mais rester exigeant dans ce qu'on propose, et toujours faire confiance aux spectateurs.

La compagnie se redéfinit à chaque instant, mais on peut dire qu'au Rodéo Théâtre, on aime les auteurs, de préférence vivants. On aime le théâtre qui raconte des histoires. On utilise des marionnettes et elles sont l'un de nos outils de prédilection. Elles me permettent d'aborder le plateau d'un point de vue cinématographique, de varier les échelles, de créer des images qui prennent le relais de ce qui peut être dit.

Simon Delattre, extrait du dossier de production de *La Vie devant soi*

Lire collectivement la présentation de la compagnie Rodéo Théâtre.

En salle informatique, demander aux élèves de faire des recherches sur les précédents spectacles de Simon Delattre, présentés sur le site de la compagnie :

- *Poudre noire*, 2016 : rodeotheatre.fr/2016-poudre-noire
- *Bouh !*, 2014 : rodeotheatre.fr/2014-bouh

Leur demander de mettre en évidence les points communs entre les différents spectacles. À quoi peut-on s'attendre concernant les choix de mise en scène dans *La Vie devant soi* ?

Le Rodéo Théâtre et Simon Delattre explorent un théâtre où la marionnette joue un rôle central et primordial. Les objets ou les manipulations de ces marionnettes permettent au spectacle de faire exister des personnages sur des plans humains et non humains. Dans *La Vie devant soi*, on peut s'attendre à ce que le metteur en scène continue à explorer le rapport entre l'homme et la marionnette.

Demander aux élèves d'imaginer une marionnette pour le personnage de M^{me} Rosa. Ils pourront simplement réaliser un croquis de cette dernière, ou décider de réaliser avec des matériaux simples (chiffons, papiers, cartons...) cette marionnette.

Il est possible de s'inspirer des enjeux du personnage dégagés lors de l'activité dans la partie précédente.

Projeter aux élèves le teaser du spectacle proposé sur le site de la compagnie : rodeotheatre.fr/2018-la-vie-devant-soi Comment semblent cohabiter les marionnettes et les humains, sur l'espace scénique ?

La scène est investie par des comédiens et des marionnettes. Le médecin, par exemple, apparaît comme une marionnette géante, tout comme Monsieur Hamil. Au contraire, M^{me} Rosa est une femme-marionnette, et Momo est incarné par un jeune comédien. Ce mélange fonde l'originalité du geste du metteur en scène, permet d'adapter plus aisément un roman à la scène et rend compte de la spécificité des personnages du spectacle.